

# Les commerçants parisiens souffrent de l'absence de touristes et de la politique anti-voitures d'Hidalgo

Fragilisés par l'absence des touristes étrangers et inquiets de l'«aversion totale» de la municipalité pour la voiture, les professionnels tirent la sonnette d'alarme.

Par Wladimir Garcin-Berson

Publié il y a 53 minutes,

Mis à jour il y a 21 minutes



«Paris ne parvient pas à se relever», et son chiffre d'affaires s'est effondré de 21% en juin 2021, par rapport à la même période deux ans plus tôt dans le secteur de l'habillement. THOMAS SAMSON / AFP

La reprise ? Les commerçants parisiens ne la voient pas venir. Contrairement à plusieurs secteurs qui bénéficient d'un fort rebond de la consommation depuis mai, à Paris et en Île-de-France, l'activité reste atone, bien loin de ses niveaux de 2019. De quoi inquiéter franchement les professionnels, qui tirent la sonnette d'alarme.

## À découvrir

→ [Glaces, pains, gâteaux apéritifs... plus de 7000 produits rappelés en raison de substances cancérigènes](#)

Une étude publiée samedi par la Fédération des associations de commerçants et artisans parisiens (FACAP), l'Alliance du commerce, la Confédération des commerçants indépendants de France et les fédérations de l'habillement et des détaillants de chaussures souligne que *«rien ne va plus»* en région parisienne. *«Paris ne parvient pas à se relever»*, et son chiffre d'affaires s'est effondré de 21% en juin 2021, par rapport à la même période deux ans plus tôt, dans le secteur de l'habillement, considéré comme représentatif du *«dynamisme du commerce dans la capitale»*, rapporte le document.

La baisse diffère selon les quartiers : ceux d'affaires et touristiques sont *«au bord de l'hécatombe»*, qu'il s'agisse des Champs-Élysées (-39%), du quartier Saint-Germain/Saint-Michel (-28%), rive gauche, ou du quartier Opéra/Haussmann (-33%), dans le 9ème arrondissement. Même chose pour les Halles, le Marais ou Beaugrenelle.

*«Les chiffres proviennent des commerçants eux-mêmes»*, explique au *Figaro* le président de la FACAP, Thierry Veron. Son organisation se targue de représenter *«à peu près 8000 commerces sur Paris»*. Les entreprises souffrent d'abord d'une fuite des touristes internationaux, dans la capitale comme en région parisienne. *«Ce manque de clientèle explique ces chiffres aussi mauvais à Paris, par rapport au reste de la France»*, s'inquiète le représentant. Samedi, le patron de l'Office de tourisme de Paris, Jean-François Rial, dressait un panorama pessimiste de la saison, sur France Inter : après un *«rush»* en mai et juin, les réservations ont chuté, à mesure que le variant Delta prenait de l'ampleur. *«Les gens [...] s'inscrivent moins [...] et ce rush est en train de baisser fortement»*, regrettait-il.

**À voir aussi** - À la tour Eiffel, le passe sanitaire obligatoire pour les touristes

## Déporter le débat sur la ZTL

En outre, la capitale souffre également d'un problème de *«mobilité»* et de parking, lié aux choix de gestion de la mairie. *«Beaucoup de commerces se plaignent. Certains clients leur disent : 'On ne peut plus venir chez vous, on ne peut plus se garer car il y a des pistes cyclables'»* ou des terrasses éphémères, rapporte Thierry Veron. Cette *«aversion totale»* pour la voiture fait fuir des clients de la capitale, au profit des centres commerciaux périphériques. *«La question de la mobilité va fragiliser l'attractivité commerciale de Paris. Si on ne revient pas dessus, on risque d'avoir des fermetures d'établissements»*, prévient notre interlocuteur.

La FACAP demande notamment à la mairie socialiste de déporter le débat explosif sur la mise en place d'une *«zone à trafic limité»* (ZTL) dès 2022 vers la commission nationale du débat public (CNDP). *«Le sujet est grave, trop pour ne pas le traiter sérieusement»*, considère Thierry Veron. Les professionnels s'inquiètent d'une réforme qui risque d'aggraver la saignée pour le secteur : *«les voitures vont s'évaporer, elles iront où elles pourront aller»*, en banlieue, donc. Un *«plan de relance»* intégrant les questions de sécurité et de propreté de la ville est aussi suggéré.

Se défendant de faire de la politique, le patron de la FACAP appelle la maire de Paris à «*revenir sur certains points*» de son programme, pour que les petits commerces ne soient pas les dindons de la farce. Car un centre-ville sans magasins est un centre-ville mort.

**À voir aussi** - Covid-19: l'isolement des cas contacts au Royaume-Uni vide les rayons des supermarchés